

## 2 Politique

## Législatives 2018/Après la publication des listes des candidats/Moyen-Ogooué

## L'alliance des "fantômes" ?

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

**L'éviction, tout d'abord, du "dinosaur" Richard Auguste Onouvié, puis celle du membre du Bureau politique, Joël Ogoouma, de la liste des candidats investis par le PDG, aux prochaines Législatives au profit de Madeleine Berre, fait couler beaucoup d'encre à Lambaréné. Au point où de nombreux observateurs voient mal les deux "recalés", du moins leurs partisans, soutenir ouvertement l'actuelle ministre de la Promotion des Investissements. De même, dans les autres localités de cette province, rien ne sera facile non plus.**

Il fut un temps où la politique était un long fleuve tranquille sur les bords de l'Ogooué à Lambaréné. Aujourd'hui la donne a changé.

Au regard des joutes qui vont opposer les divers candidats aux élections législatives dans la province du Moyen-Ogooué, tout porte à croire que tout va se jouer sur de simples détails, et sur fond d'intrigues. Une élection à risque dont l'épicentre sera le premier siège du premier arrondissement du chef-lieu de la province. Non pas parce que la candidate investie par le parti au pouvoir, Madeleine



Séraphin Davain-Akure (Les Démocrates)...

Photo : Aristide Moussavou



...Madeleine Berre (PDG)...

Photo : BANDOMA

Berre, aura affaire à une adversité redoutable, mais plutôt parce que le contexte interne au PDG dans cette localité n'est pas propice à «l'union des camarades» pour conserver une circonscription électorale acquise depuis 1990. Pour tous les observateurs, l'intérêt de ce scrutin législatif dans cette partie du pays va consister, beaucoup plus, en la capacité de celle qui a été choisie par les instances du parti au pouvoir à faire avec les "déçus" de cette investiture. Notamment Richard Auguste Onouvié, le député sortant et ancien président de l'Assemblée nationale, et son principal rival, le membre du Bureau politique Joël Ogoouma. Si le premier cité, en politique aguerri, avait certainement vu les choses venir, cela ne semble pas avoir



... et Paul Marie Ndjambiempo Gondjout vont à la conquête des deux sièges de la commune de Lambaréné.

Photo : Chris OYAME

été le cas de l'ancien directeur de cabinet adjoint du président de la République, récemment nommé gouverneur du Woleu-Ntem. Lequel, de l'avis de ses proches, n'aurait que très peu apprécié l'investiture de Madeleine Berre. Consi-

dérant qu'il pouvait légitimement être le choix de leur bannière politique commune. Les "Pdgistes" des quartiers Centre-ville, Dakar, Atongo-Wanga, Lalala, Faisceau Hertzien, Château, Grand-village1 et 2, Point-V, Adouma, Mous-

samoukoukou, Abongo, Sainte-Thérèse, respectent-ils le choix de leurs instances dirigeantes ? Bien perspicace celui qui a déjà la réponse.

Le risque, dans cette situation cocasse, étant de ne pas s'aliéner les partisans de Richard Auguste Onouvié et Joël Ogoouma. Madeleine Berre devrait alors jouer la carte de l'unité afin de fédérer la frange la plus importante de ces militants qui sont aujourd'hui orphelins de leurs parrains politiques respectifs. Même si le plus difficile restera toujours de convaincre ces «aînés». Surtout qu'elle semble jouer gros par rapport au leadership provincial qu'elle devrait désormais incarner au sortir de ce scrutin si elle en sort victorieuse. Il lui est opportun de ramener la sérénité

dans les rangs afin d'éviter ce qui pourrait s'apparenter à une alliance des "fantômes". Tout comme il va falloir qu'elle se débarrasse des adversaires dont le plus représentatif est Paul-Marie Ndjambiempo Gondjout de l'Union nationale (UN) qui attend jouer sa partition dans un scrutin qu'il juge plutôt à sa portée. Non sans compter qu'il n'est pas à sa première participation électorale. Il garde alors toutes ses chances intactes. En outre, au deuxième siège, situé sur la rive droite, la bataille mettra aux prises deux figures connues des habitants de Lambaréné. A savoir, Janvier Nguema Mboumba (PDG) et l'ancien maire de la ville, Séraphin Akure-Davain (Les Démocrates). Là, également, la ligne pour départager ces deux principaux challengers de l'ethnie Fang est très fine. Sauf surprise, le dénouement sera connu au deuxième tour.

Ailleurs, à Ndjolé, Bifoun, Makouke, il est difficile de se faire une idée des forces en présence. Sans présager de la victoire du PDG, le contexte d'hostilité ambiante pourrait profiter aux candidats opposants. C'est vrai, les Vincent Mavoungou-Bouyou, Denise Mekam'ne et autres sont loin d'avoir dit leur dernier mot.

## Plusieurs chefs de parti dans la course



Le leader de Les Démocrates, Guy Nzouba Ndama...

Photo : Esai Ndileroum



... de l'UPG, Mathieu Mboumba Nzengui (casquette)...

Photo : D.R.



... et de l'Udis, Hervé Patrick Opiangah, sont candidats aux Législatives.

Photo : Aristide Moussavou

J. KOMBILE MOUSSAVOU

Libreville/Gabon

**Au titre de leurs formations politiques respectives, ils vont conduire la bataille celles-ci.**

À la tête de leurs troupes et en bons capitaines n'hésitant pas à mettre la main dans le cambouis, bon nombre de chefs de parti politique se sont lancés dans la bataille des Législatives. Même si chez nous, leur légitimité résulte de leur statut de "président-fondateurs", en réalité,

celle-ci ne devrait être que l'émanation de la volonté des militants et des électeurs. C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles, plusieurs d'entre eux se sont lancés dans la course.

Et, à ce jeu, les responsables des partis politiques de l'opposition sont les plus friands. C'est notamment le cas du président de Les Démocrates (LD), Guy Nzouba Ndama, au 2e arrondissement de la commune de Koula-Moutou. De son homologue du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), Alexandre-Hugues Barro Chambrier, au 1er siège du 4e arrondissement de la com-

mune de Libreville. À côté de ces deux personnalités de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), sont également de la partie, d'autres chefs de formations de l'opposition ayant pris part au Dialogue politique d'Angondjé. Au nombre desquels, Bruno Ben Moubamba de l'Alliance pour le changement et le renouveau (ACR), Bonaventure Nzigou Mamfoumbi du Front de l'égalité républicaine, tous deux au 1er siège du département de la Douigny, dans la province de la Nyanga. Dans celle voisine de la Ngounié, Mathieu Mboumba Nziengui de l'Union du peuple gabonais

(UPG) a des visées sur le siège unique du département de la Dola. De même, dans l'Ogooué-Ivindo, Pépin Mongockodji du Rassemblement pour la démocratie (RDP) est candidat au 1er siège du département de l'Ivindo. Thierry Kombila de l'Union nationale des forgerons (UNAF) lorgne du côté de la Zadié. Avec ceci que, ce dernier se lance dans la bataille à la tête du ticket UNAF/Parti social démocrate (PSD). Ce qui n'est pas le cas de Gérard Ella Nguema Mintoghe, qui défendra les couleurs du Front patriotique gabonais (FPG) au 1er siège du 2e arrondissement de la capi-

itale gabonaise. Membre du gouvernement tout en étant à la tête de l'Union et Solidarité (US), Jean de Dieu Moukagni Iwangou, a jeté son dévolu sur le 1er siège du 1er arrondissement du chef-lieu de la province de la Ngounié. Dans le même temps, certains leaders d'écuries de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence prendront part au scrutin. De fait, au siège unique du département de la Lebombi-Leyou, Patrick Hervé Opiangah conduira le ticket Union pour la démocratie sociale (UDIS)/Parti démocratique gabonais (PDG). Leader de l'Union pour le

progrès national (UPN), Aimé-Christ Boda, se lance à l'assaut du 2e siège du département du Komokango, dans la province de l'Estuaire. Alors que son compère de l'Union démocratique et sociale (UDS), Hervé Ossamané Aunouvié, va briguer le 1er siège du 1er arrondissement de la ville du Grand Blanc. Au milieu de tout cela, fait curieux, Inzanga Mapangou-Moucani, leader de l'Association pour le socialisme au Gabon (APSG), s'est positionné en indépendant au siège unique du département de la Dola, dans la province de Ngounié.